
D'Annunzio come personaggio nell'immaginario italiano ed europeo (1938-2008), a cura di Luciano Curreri

Peter Lang, 2008, 308 p.

Michela Toppano



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/italies/4134>

DOI : [10.4000/italies.4134](https://doi.org/10.4000/italies.4134)

ISBN : 978-2-8218-1158-4

ISSN : 2108-6540

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2011

Pagination : 508-512

ISSN : 1275-7519

Ce document vous est offert par Université libre de Bruxelles - ULB



Référence électronique

Michela Toppano, « *D'Annunzio come personaggio nell'immaginario italiano ed europeo (1938-2008)*, a cura di Luciano Curreri », *Italies* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 28 février 2012, consulté le 24 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/italies/4134> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/italies.4134>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

D'Annunzio come personaggio nell'immaginario italiano ed europeo (1938-2008), a cura di Luciano Curreri

Peter Lang, 2008, 308 p.

Michela Toppano

RÉFÉRENCE

D'Annunzio come personaggio nell'immaginario italiano ed europeo (1938-2008), a cura di Luciano Curreri, Peter Lang, 2008, 308 p.

- 1 Cet ouvrage rassemble les actes d'un colloque organisé à l'Université de Liège par Luciano Curreri et portant sur Gabriele D'Annunzio. Ce dernier est l'un des intellectuels italiens qui ont marqué le plus les lettres et les comportements au début du XX^e siècle grâce à une savante mise en scène de soi dans les domaines les plus disparates (la littérature, la politique, l'action militaire et l'exploit galant). L'angle d'attaque proposé paraît aussi original que nécessaire. En effet, ce recueil se propose d'analyser le personnage de D'Annunzio dans l'imaginaire du XX^e siècle, en Italie et en Europe. Cette approche semble d'autant plus justifiée que D'Annunzio lui-même n'a cessé, toute sa vie durant, de construire un personnage de lui-même. Le corpus apparaît extrêmement riche et varié puisqu'il est constitué d'œuvres appartenant à la littérature italienne et européenne, d'essais historiographiques, de bandes dessinées, de photographies, de productions pour la télévision, et même de lieux, comme les différentes maisons du poète.
- 2 Un article signé par Luciano Curreri ouvre le recueil. Après avoir souligné la complexité de la question des rapports entre art et vie, réalité et fiction dans le cas d'un auteur comme Gabriele D'Annunzio, il justifie de façon convaincante la nécessité de ces études, qui visent à « andare al di là di un D'Annunzio *figé*, irrigidito in seno a processi istituzionali di storicizzazione, di canonicizzazione, o banalmente reiterato, con

strategie saggistiche o finzionali più o meno répétitives » (p. 20). En effet, cet ouvrage nous offre une image bien plus riche que celle, traditionnelle et officielle, du poète décadent ou du héros de la Grande Guerre. L'intérêt de ces travaux consiste justement dans le fait qu'ils permettent de saisir, dans toute leur complexité, les modalités de production du personnage D'Annunzio et l'évolution du mythe due à la manière dont romanciers, historiens, auteurs de bandes dessinées, metteurs en scène se sont approprié le personnage et l'ont interprété tout au long du XX^e siècle. Ces appropriations apparaissent d'autant plus intéressantes qu'elles sont révélatrices d'idiosyncrasies individuelles (c'est le cas de Pier Paolo Pasolini) ou de contextes idéologiques et historiques spécifiques.

- 3 L'ouvrage nous permet tout d'abord de saisir les formes de production du mythe originel à l'époque où vivait le poète. Certains articles analysent des objets ou des lieux qui contribuent à la construction du personnage. Harald Hendrix se penche sur les demeures de D'Annunzio, qui sont, plus que pour d'autres auteurs qui se sont investis dans la réalisation de "maison d'auteurs", le prolongement et l'expression de sa personne. Maria Giulia Dondero analyse un corpus de photographies que D'Annunzio a réalisées, qu'il a particulièrement aimées ou dont il a soigné la mise en scène. Ces dernières permettent d'identifier une typologie des représentations du corps récurrente dans la mise en scène de soi ainsi que dans celle des personnages de romans ou de théâtre que D'Annunzio a créés. Antonio Zollino montre comment le personnage D'Annunzio a été construit très tôt par les commentateurs de l'époque, à travers les souvenirs et les discours, souvent agacés ou critiques, de contemporains tels Luigi Pirandello, Guido Gozzano, Giuseppe De Robertis ou les futuristes. Bien que sur un ton caricatural, l'emploi de la figure de D'Annunzio par les publicités et les *réclames* du début du XX^e siècle témoignent également de la popularité du personnage, comme le montre Fabrizio Foni.
- 4 L'ouvrage permet par ailleurs de retracer les évolutions ultérieures. Les différentes manières d'appréhender la figure mythique de D'Annunzio révèlent des attitudes variables. L'article d'Antonio Zollino est particulièrement éclairant de ce point de vue. Si les contemporains témoignaient d'un agacement mêlé à une certaine fascination, le personnage D'Annunzio deviendra l'objet d'un rejet lié au refus du fascisme plus tard, chez Pier Paolo Pasolini, par exemple. C'est seulement à compter des années 1970 et 1980 que des auteurs tels Luciano Bianciardi, Tommaso Landolfi et surtout Alberto Arbasino tenteront de récupérer le personnage. Enfin, selon Antonio Zollino, ces dernières années, d'Annunzio a « finalmente terminato di pagare il dazio ideologico che ne ha fatto, assai semplicisticamente, un capro espiatorio di tutti i mali italiani e specie di quelli derivanti dal fascismo » (p. 106). Quatre romans policiers italiens récents, étudiés par Giuseppe Traina, offrent un bel exemple d'une appropriation sans partis pris idéologiques de cet encombrant personnage. Un autre exemple de ce traitement sans préjugés est fourni par le roman *Poeta al comando* de Andrea Barbero, qui commente, dans un chapitre de ce volume, son choix de peindre un D'Annunzio plus intime et capable d'ironie lors de l'épisode de Fiume.
- 5 La présence du personnage dans une multiplicité de supports atteste également de sa popularité. Cet ouvrage le montre de façon remarquable grâce à des contributions portant sur des genres et des arts très différents. Les représentations littéraires de D'Annunzio sont analysées par Antonio Zollino, qui répertorie, dans un ordre chronologique, les occurrences du personnage dans les discours et dans les œuvres de

romanciers et poètes du XX^e siècle. Piero Benzoni étudie plus particulièrement la poésie, alors que Gian Paolo Giudicetti s'appuie sur un corpus de textes historiques ou à caractère historique, depuis Antonio Gramsci jusqu'à Claudia Salaris. D'autres chapitres permettent d'apprécier le rôle que la télévision (Marinella Cantelmo) ou la bande dessinée, italienne et étrangère (Katherine Rondou) ont joué dans le processus d'enrichissement des traits attribués au personnage.

- 6 Les différentes contributions montrent ainsi à quel point le personnage de D'Annunzio, dans la culture italienne, présente une pluralité étonnante de facettes. Il apparaît tantôt comme un publicitaire habile mais agaçant selon Luigi Pirandello, comme un patriote admirable ou un érotomane prétentieux selon Carlo Emilio Gadda, comme le représentant d'un art obsolète selon les futuristes, comme un personnage plus intime et humain, représenté à la fin de sa carrière lors de l'épisode de Fiume, selon Andrea Barbero, Giulio Leoni ou Vito Salierno (Luciano Curreri). En revanche, la littérature étrangère nous propose une figure beaucoup plus stéréotypée. Dans le roman français d'Alain Gerber *Quatre saisons à Venise*, D'Annunzio est peint comme étant « vanitoso », « faccendiere » e « guerrafondaio » et décrié pour son obsession érotique et l'inconsistance de son œuvre politique (Filippo Fonio). Dans les œuvres germanophones analysées par Thomas Stauder, « il carattere di D'Annunzio viene giudicato negativamente e utilizzato come capro espiatorio per una resa dei conti con la mentalità del fascismo e l'arroganza maschile verso il sesso debole » (p. 240). Dans les bandes dessinées françaises *Mémoires avec Dames par Morel Cox* (1989), de Jacques de Loustal et Jean-Luc Fromental et *Par les chemins noirs* (2007) de David B., D'Annunzio apparaît sous un jour négatif et caricatural (Katherine Rondou).
- 7 Le volume s'achève sur une intervention de Giuseppe Papponetti, qui ouvre une piste critique ultérieure. Il attire notamment l'attention sur l'un des aspects peu explorés du personnage D'Annunzio : son rapport au dialecte et à son origine abruzzaise.
- 8 Cet ouvrage a ainsi parfaitement atteint le but que Luciano Curreri s'était fixé au départ. Il témoigne de la popularité d'un personnage controversé, qui s'est désormais fortement enraciné dans la mémoire et dans l'imaginaire collectif, italien et européen. Il montre également la complexité de ce personnage, résultant des appropriations et des interprétations dont il a été l'objet tout au long du XX^e siècle, bien loin de l'image univoque et monolithique proposée par ailleurs.

AUTEURS

MICHELA TOPPANO

Université de Provence